



Rétrospective d'un pionnier de l'art vidéo
au Jeu de Paume.

Miroirs de Campus



Optical Sockets de Peter Campus (1972-1973), installation à l'Everson Museum of Art, Syracuse, 1974.

Voilà une occasion à ne pas manquer. Jusqu'au 28 mai, le Jeu de Paume propose une exposition consacrée à l'œuvre de Peter Campus, qui créa au début des années 70 quelques installations vidéo légendaires mais rarement reconstituées. Il est rare de pouvoir marcher dans *Optical Sockets* (1972), devant *Interface* (1972) ou *Anamnesis* (1973), des vidéos en circuit fermé, comme on disait alors (« *closed circuit video* ») dont le musée parisien permet de refaire l'expérience physique. Les installations de Campus ressemblent à des laboratoires enfantins, leurs fascinations sont élémentaires : dans *Anamnesis* sont projetées sur un mur deux images noir et blanc superposées de celui qui regarde, une en temps réel, l'autre avec un retard de 3 secondes, si bien que dans cette espèce de miroir divergent, le corps donne le sentiment de constamment essayer de se rejoindre. L'impossibilité de se voir complètement à travers la vidéo a été l'obsession depressive et comique du Campus des années 70, qui invente une forme de burlesque triste dont le spectateur est parfois le héros. Car il se filme surtout lui-même, dans une série de bandes célèbres. L'indémoudable *Three Transitions* (1973) montre l'artiste de dos découper une paroi de papier pour passer

au travers, le contrechamp de l'action, filmé depuis l'autre côté de la paroi, est incrusté simultanément sur sa silhouette, si bien que sa propre main lui traverse le corps. Ces petits tête-à-queue absurdes et autres paradoxes magiques font tout le sel d'une œuvre qui s'est ensuite dirigée vers la photographie, avec des expériences plus sombres, avant de revenir à la vidéo à l'ère du numérique, mais cette fois à la recherche d'une picturalité du pixel souvent complaisante, entre Nicolas de Stael électronique et neo-marines. L'exposition donne à voir toutes ces époques, jusqu'à une œuvre spécialement conçue pour le Jeu de Paume, *Convergence d'images vers le port* (2016). C'est pourtant la première partie qui reste encore la plus marquante : il suffit de voir les visiteurs tenter de se prendre en selfie à l'intérieur de l'une des « *closed circuit videos* » pour comprendre leur actualité, avec leur manière ironique de troubler l'image de soi. Un beau catalogue en trois volumes accompagne l'exposition dans l'excellente collection Anarchie, qui poursuit son long travail de documentation de l'art vidéo.

Cyril Béghin

« *Peter Campus Video ergo sum* » Exposition au Jeu de Paume du 14 février au 28 mai